Lignées Dechamplain (Vollant) à St-Anaclet
un peu de généalogie et d'histoire

On retrouve fréquemment un amalgame des patronymes Vollant et Dechamplain. Même si le patronyme est aujourd'hui associé aux Amérindiens, les Vollant du Québec ont tous du sang français. Originaire de la région parisienne, l'ancêtre **François** Vollant dit Champlain, capitaine, est à l'origine de l'entrée du patronyme au Québec. Mais c'est son fils Pierre qui l'introduira au sein des Premières Nations. Le porteur le plus célèbre du nom Champlain est **Samuel de Champlain**, né en 1574 à La Rochelle, grand navigateur, cartographe, soldat, explorateur, géographe, commandant et auteur de récits de voyage français. Il a effectué plusieurs missions d'exploration en Amérique au début des années 1600, pour le compte du roi Henri IV. On lui attribue la fondation de Québec en 1608 où il décède en 1635, sans laisser de descendance.

L'ancêtre **François** est né vers 1714 dans la région parisienne. Dans la décennie 1740, il émigre en Nouvelle-France et se marie à Québec en 1749 à Claire-Michelle Jolliet, petite-fille de l'explorateur Louis Joliet, découvreur du Mississipi. Pour avoir aidé à combattre les Anglais avec ses bateaux, François reçoit l'honneur d'ajouter la mention « de Champlain » à son nom. Jean-Baptiste dit **Jean** Vollant Champlain, 2e fils de l'ancêtre François, est né à Québec en 1751. Il est le patriarche de tous les Dechamplain de la région. Sa descendance prolifique est issue de son second mariage avec Thérèse Desrosiers. En 1781, Jean-Baptiste Vollant Champlain reçoit en donation de Paul Lepage de la Mollaie la seigneurie La Mollaie ou de la Pointe-au-Père. Il en est brièvement le seigneur jusqu'à la vente de la seigneurie à la fin 1783 à Alexander McLennan, marchand de Kamouraska. Joseph Drapeau va acheter la seigneurie en 1790. Par la suite Jean-Baptiste Dechamplain va s'installer à l'ouest de la future église de Ste-Luce, sur une terre qui sera éventuellement cultivée par Jean-Marie Pelletier, fils de Jean-Baptiste de Ste-Luce.

Adapté de *Généalogies de quelques familles pionnières de Ste-Luce*
par Robert Claveau dans *Ste-Luce au tournant 1829-1879*

Jean-Pierre ou **Pierre** Vollant Dechamplain père (1760-1800), autre fils de l'ancêtre François, est commis de 1782 à 1797 au poste des Îlets Jérémie, près de Colombier sur la Haute-Côte-Nord, à 15 km à l'ouest de la réserve indienne Pessamit à Betsiamites. Par sa descendance montagnaise, Pierre père va introduire le patronyme Dechamplain chez les Innus de la Côte Nord où 90 % des Vollant du Québec habitent. En 1788, Pierre Vollant père se marie une première fois avec Madeleine Mauvide (1742-1819), une Blanche d'ascendance bourgeoise alors âgée de 46 ans, donc de presque 20 ans son aînée. Aucun enfant ne naîtra de cette union. Pierre père va ensuite assurer sa postérité lors de 3 unions avec des Montagnaises des Îlets Jérémie. Un examen des registres d'état civil révèle que Vollant s'est vu attribuer la paternité de 6 enfants nés entre 1784 et 1792. Ils seront considérés « enfants naturels » puisque Pierre est toujours marié à Madeleine Mauvide. Quatre enfants naissent d'une première union avec la fille du chef des Îlets Jérémie (René Pituabanu). Le patronyme Vollant va se transmettre sur les réserves montagnaises de Betsiamites et d'Uashat-Maliotenam, près de Sept-Îles. L'auteur-compositeur-interprète innu **Florent Vollant** est un descendant connu de Pierre Vollant père. Voir plus bas *Les Vollant Dechamplain, des Montagnais de la Côte-Nord*.

Adapté du site `http://lequebecunehistoiredefamille.com/capsule/vollant/genealogie`

Depuis 1800, **Ste-Luce** et Ste-Flavie constituent des fiefs des Dechamplain dans la région. Peu nombreux à St-Anaclet, les Dechamplain sont disséminés dans quelques lignées. Depuis 1859, on ne compte que 4 baptêmes, 3 mariages et une seule sépulture, principalement au tournant du XX^{e} siècle. Voici des éléments de la généalogie des Dechamplain ayant séjourné à St-Anaclet.

1. **François** Vollant dit de Champlain (1714 ?-1760) **ancêtre**, capitaine navigateur,
   fils de Claude Vollant et Jeanne Haudebourg ou Arbour,
   né à St-Germain-en-Laye (Île-de-France) et décédé à l'Île d'Orléans,
   marié en 1749 à N-D Québec à Claire-Michelle Jolliet (Jean-Baptiste) (1^{e} mariage)
   premier de la lignée à émigrer en Nouvelle-France vers 1745

   Jean-Baptiste Jolliet (1683-1733), père de Claire-Michelle, est le fils de Louis Jolliet découvreur du fleuve Mississipi qui traverse la partie centrale des États-Unis. Jean-Baptiste, marchand et entrepreneur, est seigneur d'Anticosti et de Mingan.

2. Jean-Baptiste dit **Jean** Vollant Champlain (1751-1804) né à Québec et décédé à Rimouski,
   seigneur de la seigneurie de La Mollaye de 1781 à 1783, marié
   en 1^{e} noces en 1775 à Ancienne-Lorette à Josephte Hamel (1753-1779, fille de Michel)
   en 2^{e} noces en 1782 à St-Louis (Kam) à Thérèse Desrosiers (Louis) (1^{e} mariage)
   Les enfants connus sont issus du 2^{e} mariage de Jean avec Thérèse Desrosiers.

Jean **Évariste** (1784 ?-1863) fils de Jean et sa 2^{e} épouse Thérèse Desrosiers, marié 3 fois
en 1^{e} noces en 1805 à St-Germain à Scholastique Pineau (1785 ?-1851, fille de Germain)
en 2^{e} noces en 1853 à Ste-Luce
à Hélène Eulalie Tremblay (1783-1854, fille de Bruno) (3^{e} mariage)
en 3^{e} noces en 1854 à St-Germain à Judith Simoneau (Jean-Bte III) (2^{e} mariage)

Jean-Baptiste (1809-1897) fils d'Évariste et sa 1^{e} épouse Scholastique Pineau,
marié 3 fois à St-Germain, comme son père,
en 1^{e} noces en 1833 à St-Germain à Desanges St-Laurent (1808-1849, fille d'Ulfranc)
en 2^{e} noces en 1849 à St-Germain à Olive Michaud (1809- ?, fille d'Augustin)
en 3^{e} noces en 1866 à St-Germain à Louise Lévesque (François-Isidore)

Octave (1836 ?- ?) fils de Jean et sa 1^{e} épouse Desanges St-Laurent,
marié en 1859 à Ste-Luce à Nathalie Thalite Perron (André)

Henri Aurèle (1865-1940) forgeron à Ste-Luce,
marié en 1889 à St-Germain à Louise Proulx (Joseph)
Trois de leurs filles ont marié des fils de Léon Poirier père et Victoria Dubé.

Marie-Louise (1892 ?-1917) inhumée à St-Anaclet,
mariée en 1912 à St-Germain à Guillaume Poirier père (Léon père) (1^{e} mariage)

Léa (1894-1952) mariée en 1^{e} noces en 1911 à St-Germain
à Jean dit Johnny Poirier (1887-1932, fils de Léon père)

Luce (1899- ?)
mariée en 1918 à St-Germain à Guillaume Poirier père (Léon père) (2^{e} mariage)

Louis (1877-1918) marié
en 1^{e} noces en 1901 à Val-Brillant à Zélie Côté (1877-1907, fille de Pierre)

Octave (1903 ?- ?), Flavie (1905- ?)

…Louis en 2^{e} noces en 1908 à Ste-Flavie à Adèle Roy (1883-1968, fille de Samuel)

Gérard (1910-1981) baptisé à St-Anaclet, avec mention 'Ste-Luce',
marié en 1931 à St-Germain à Jeannette Tremblay (Oscar & Églantine Guy)

Luce (1909- ?), Adèle (1912-1915), Jeanne (1913-1914), Marie-Anna (1915- ?), Edmond (1916- ?), Marguerite (1918-1920) décédée à Pointe-au-Père
enfants de Louis et sa 2e épouse Adèle Roy,

Au recensement de 1911 à Ste-Luce, **Louis Dechamplain** habite avec ses parents, sa 2e femme et ses enfants sur une terre du rang 2 Ouest de Ste-Luce, en bordure du ruisseau à la Loutre. Louis décède à 41 ans le 21 juin 1918, probablement de la grippe espagnole. Il laisse sa 2e épouse veuve avec plusieurs enfants en bas âge. Sa terre est ensuite acquise vers 1919 par Thomas **Pelletier** de St-Octave-de-Métis. Son fils Jean-Baptiste Pelletier (1895-1985) va reprendre le bien en 1923 puis le petit-fils Marcel Pelletier (1926-2019), fils de Jean-Baptiste, va occuper le bien familial jusqu'en 2017.

Sara (1814-1860) fille d'Évariste et sa 1e épouse Scholastique Pineau,
mariée en 1842 à Ste-Luce
à William Hamilton (Charles père, ancêtre écossais) (1e mariage)

Siméon ou **Simon** (1817- ?) marié en 1841 à St-Germain à Souleine Levasseur (Magloire)

Joseph-Siméon (1843 ?- ?) marié en 1e noces en 1863 à St-Germain à Anna Mouton (François)

Caroline (1844 ?- ?) mariée en 1864 à St-Germain à Thomas Aubin (François) (1e mariage)
Thomas Aubin ou St-Aubin est un Amérindien malécite.

Siméon Vollant Dechamplain père (1789-1861) fils de Jean et sa 2e épouse Thérèse Desrosiers,
marié en 1813 à St-Germain à Marie-Rose Gagné (Basile)

Premier occupant de la plus ancienne habitation de Ste-Luce, dans l'Anse-aux-Coques

Siméon Vollant Dechamplain père serait le premier occupant de la **maison Dechamplain** à l'époque sur le lot #28 du 1e rang de la seigneurie Lepage-Thibierge, sur le chemin Royal à l'extrémité est de l'Anse-aux-Coques, aujourd'hui à Ste-Luce. La maison patrimoniale construite vers 1813 serait la plus ancienne habitation de Ste-Luce. Siméon père l'a également utilisée comme relais de la poste. Au moins 16 enfants de Siméon père et Rose Gagné se sont mariés à Ste-Luce et Ste-Flavie entre 1843 et 1872. Siméon Vollant dit Dechamplain fils est **notaire** à Ste-Luce de 1843 jusqu'à son décès en 1890. Il consigna 2 627 actes notariés. Son greffe est déposé au palais de justice de Rimouski. Dans les années 1960, la maison est acquise par Gilles Béliveau (1933-2013), résidant de Québec, féru d'histoire et de patrimoine. Béliveau fait restaurer la maison Dechamplain en 1972. Depuis, la maison a changé de propriétaire à plusieurs reprises.

Siméon fils (1813 ?-1890) notaire, marié en 1849 à Ste-Luce à Adèle Côté (Célestin)

Adèle (1850-1920) mariée en 1872 à Ste-Luce à André Dechamplain (Siméon père)
André Dechamplain (1839-1907) est l'oncle de son épouse Adèle Dechamplain.

Louis père (1822-1896)
marié en 1854 à Ste-Luce à Obéline Lavoie (1833-1913, fille de Louis-Joseph)
Louis Dechamplain père est inhumé dans l'église de Ste-Luce.

Josué (1876-1921) fils de Louis père et Obéline Lavoie,
marié en 1899 à St-Germain à Émilia Lavoie (Louis)

Compte rendu et réclamation d'un inspecteur agraire en 1911

Le 1e aout 1911, **Josué Dechamplain** de Ste-Luce rend compte d'une tâche ingrate :

Nettoyage d'écuries

« À Mons. Le maire de cette municipalité. Monsieur,
D'après vos ordres et celles de votre secrétaire, j'ai fait nettoyer deux écuries : celle de Mons. Émile et Albert D'Anjou, et celle des Mons. Domis Mongrain, Xavier Ouellet, Louis Ross, Alfred Ross et Arthur Gagné.
Je réclame donc de votre conseil pour mon déplacement et le nétoyage de ces écuris le montant de $1.50 répartie comme suit : 38 cents pour Mess. Émile et Albert D'Anjou, et $1.12 pour Mons. Alfred Ross.
Bien à vous,
Josué Déchamplain, Inspecteur Agraire »

Transcrit de *Chroniques Luçoises, Sainte-Luce 1835-1985*, p. 294

Agnès (1903- ?) mariée en 1926 à Ste-Luce à Léo Banville (Étienne, de St-Anaclet)

Amélie Amélia (1920-2008) mariée en 1944 à St-Anaclet à Alvarès Pineault (Philippe)

André-Albert (1900-1986) prêtre ordonné à Rimouski en 1925

Après des études en théologie et en sciences, **André-Albert Dechamplain** enseigne les sciences au Séminaire de Rimouski de 1925 à 1965. Passionné de botanique, écologiste avant l'heure et collectionneur invétéré, il accompagne le frère Marie-Victorin dans le relevé botanique du Mont-Albert en Gaspésie. En 1970, il fait don à l'UQAR de son herbier de 2 000 spécimens.

Silvère (1824-1882) fils de Siméon père et Marie-Rose Gagné,
marié en 1851 à Ste-Flavie à Joséphine Côté (Zacharie)

Xantippe Vollant/Dechamplain (1856 ?- ?) mariée
en 1e noces en 1878 à St-Anaclet à Joseph Heppell (1857-1880, fils de Régule)
en 2e noces en 1888 à Ste-Luce à Joseph Claveau (Eustache) (1e mariage)

Élisabeth (1860 ?- ?) mariée en 1878 à St-Anaclet à Pierre Ross (Louis)

Pierre (1827-1904) marié en 1856 à Ste-Luce à Julie Lavoie (Magloire)

Ernest Pierre (1863-1943) marié en 1891 à Ste-Flavie à Maria Charette (Joseph)

Onésime (1909-2003) marié en 1931 à St-Donat à Marie-Anne Bérubé (Zénon)

Viateur (?-) marié en 1967 à St-Gabriel à Jocelyne Desrosiers (Conrad)

Jean-Luc (1913-2006) marié en 1936 à Ste-Luce à Blanche Côté (Octave)

Céline (1945-) mariée
en 1e noces en 1962 à Luceville à Claude Rousseau (Raoul)
en 2e noces en 1978 à Rimouski ? à Réal Giguère (Athanase) (2e mariage)

Marius (1951-) marié en 2003 à Ste-Luce à Liette Charest (Armand)

Marius Dechamplain est champion canadien de tir sur longue distance et compétiteur de niveau mondial. Il détient de nombreux trophées, médailles et décorations qu'il a obtenus lors de compétitions de tir au Québec, au Canada et aux États-Unis. Depuis 1980, il offre des cours de maniement d'armes à feu. En 1985, Marius fonde le *Club de tir du Bas-St-Laurent* dont les installations se trouvent à St-Anaclet, en bordure nord de la voie ferrée.

Monique (1959-) fille de Jean-Luc et Blanche Côté,
mariée en 1980 à Luceville à Daniel Deland (Joseph)

Alexis (1868-1955) fils de Pierre et Julie Lavoie,
marié en 1895 à St-Simon à Olivine dite Alvina Mercier (Philippe)

Alexis DeChamplain a fondé *L'Hôtel de la Mer* dans l'est de l'Anse-aux-Coques à Ste-Luce-sur-Mer. L'hôtel sera repris par son fils Philippe dit le Gros Philippe.

Louis-**Philippe** (1896-1956) marié en 1934 à St-Marcellin à Marie-Louise Desrosiers (Irenée)

Roger (1936-2022) marié en 1956 à Padoue à Bibiane Desrosiers (François-Xavier)

Vers 1967, Roger Dechamplain fonde *Les Produits Rodech* à Luceville. L'entreprise fabrique des remorques de camions jusque vers 1983. Roger déménage pour reprendre ses opérations sous la raison sociale *Services forestiers DechRo* à St-Georges-de-Beauce où son épouse décède en 2015.

Renaud (1957-), Jean-Pierre (1958-), Daniel, Brigitte, Bruno

Napoléon (1870-1956) marié en 1898 à Ste-Flavie à Omérille Desrosiers (Napoléon)

Adèle (1899-1988) mariée en 1936 à Ste-Luce à Jean-Baptiste Dumont (Joseph) (2e mariage)

Lucille Dumont (1940-2025) mariée en 1971 à Ste-Luce à Jean-Guy Lacasse (Gérard)

Fière Luçoise et férue de généalogie, Lucille Dumont a réalisé un annuaire des baptêmes, mariages et sépultures enregistrés à Ste-Luce de 1842 à 2014.

Bernadette (1905-1989) mariée en 1942 à St-Germain à Lucien Lepage (Athanase)

Adéodat (1907-2005) cultivateur sur le 2e rang Est, maire de Ste-Luce de 1949 à 1959, marié en 1e noces en 1938 à St-Germain à Jeanne Parent (1910-1968, fille de Gaudiose)

Roger (?- ?) homonyme, marié en 1964 à Ste-Luce à Murielle Dechamplain (Léopold)

Denis (1953-) marié en 1974 à Sept-îles à Denise Bouillon (René, de Ste-Luce)

Valérie (1979-) baptisée à St-Anaclet

…Adéodat en 2e noces en 1970 à Charlesbourg (Québec) à Lucienne Gingras

La paroisse de Ste-Luce et son église patrimoniale

La paroisse de Ste-Luce est érigée canoniquement en **1829** tout en conservant un statut de desserte durant une douzaine d'années. En **1840**, Gabriel Nadeau, premier curé résidant, vient s'installer à Ste-Luce et l'église est inaugurée. En 1914, on va doter d'une nouvelle façade. Depuis longtemps, ce valeureux bâtiment fait l'orgueil des Luçoises et Luçois et plusieurs ont remarqué sa beauté et sa riche décoration. En 1951, une résolution du Conseil municipal de Ste-Luce demande « à l'honorable secrétaire de la Province de faire reconnaître l'église de Ste-Luce comme monument national ». La requête semble demeurer lettre morte pendant quelques années.

Lors d'une visite à Ste-Luce de Mgr Charles-Eugène Parent, archevêque de l'archidiocèse de Rimouski de 1951 à 1967, **Adéodat Dechamplain**, alors maire de Ste-Luce, lui réitère la requête. Le prélat, qui devait avoir l'oreille des autorités du régime de Duplessis de l'époque, fait cheminer la demande qui sera satisfaite en **1957** : l'église est classée monument historique. Depuis, la Fabrique de Ste-Luce peut bénéficier de fonds gouvernementaux pour l'entretien et la mise en valeur de ce monument reconnu pour sa grande valeur patrimoniale. L'église de Ste-Luce fait partie du site du patrimoine de l'église et du cimetière de Ste-Luce constitué en 2002 qui, depuis l'entrée en vigueur de la Loi sur le patrimoine culturel en 2012, est devenu un site patrimonial cité.

Adapté de *La fondation de la paroisse de Ste-Luce* par J. Bourdages et R. Claveau, 2004

Anatole (1919-1999) fils de Napoléon et Omérille Desrosiers,
marié en 1940 à St-Donat à Anne-Marie Gagnon (1918-1998, fille de Louis-Philippe)

Éléonore (1833-1915) fille de Siméon père et Marie-Rose Gagné,
mariée en 1855 à Ste-Luce à Prudent Ouellet (Alexis)

Célestin (1832-1900) décédé à Ste-Luce,
marié en 1861 à Ste-Flavie à Victoria Drapeau (1842 ?-1916, fille de Joseph)

André Elzéar (1839-1907) marié en 1872 à Ste-Luce à Adèle Dechamplain (Siméon fils)

Le mariage est autorisé « vu la dispense du second degré de consanguinité, accordée par M. le vicaire général de Rimouski en vertu de pouvoirs reçus du Souverain Pontife […] vu aussi dispense de toute publication ». En dépit de ces dispenses, ce mariage fut probablement annulé puisqu'il sera réhabilité à Ste-Luce en 1880.

Marie-Luce (1876- ?) mariée en 1910 à Ste-Luce à Joseph Elzéar Ruest (Elzéar) (2e mariage)

Pierre (1878- ?) marié
en 1e noces en 1903 à Ste-Luce à Françoise Dechamplain (Théophile)
en 2e noces en 1929 à Ste-Luce à Mathilde Rodrigue (Joseph)

Jean-Baptiste (1886- ?) marié en 1910 à Ste-Luce à Léonie Sirois (Herménégilde)

Léopold (1917-1986) marié en 1939 à Ste-Luce à Laurette Dufour (Alphonse)

La maison familiale de Luceville a déjà abrité une école. Des années 1950 à 1980, Léopold Dechamplain opère un garage, voisin de sa maison.

Murielle (?- ?) mariée en 1964 à Ste-Luce à Roger Dechamplain (Adéodat)

Robert (?- ?) marié en 1966 à Sept-Îles à Mariette Lepage (Isidore)

Raynald (1946-2019) marié en 1977 à Ste-Luce à Jocelyne Lepage (Isidore)
Caroline (1979-), Nancy (1982-) nées à St-Anaclet

Charles-Eugène (?- ?) marié en 1943 à Ste-Flavie à Rita Roy (Antoine)

Marjolaine (1950-) mariée en 1974 à Ste-Luce à Robert Bélanger (Jean-Baptiste)

Mario (1951-) conjoint de Cécile Proulx (Aurèle)
Mylène (1983-), Maggie (1986-) nées à Ste-Luce

Geneviève (1792-1853) fille de Jean et sa 2e épouse Thérèse Desrosiers,
mariée en 1810 à St-Germain à Barthélémy Gagné (Jos-Ignace) (1e mariage)

Joseph (1795-1855) marié en 1818 à St-Germain à Catherine Gagné (Jos-Ignace)
Joseph Dechamplain est l'une des 39 personnes inhumées dans l'église de Ste-Luce.

Jean-Baptiste père (1824- ?) marié en 1844 à Ste-Luce à Ursule Desrosiers (Alexis)

Joseph père (1845- ?) marié en 1867 à St-Octave à Célina Bérubé (Louis)

Joseph fils (1871 ?- ?) marié en 1893 à Ste-Luce à Lucie Desrosiers (Paul)

Jeanne (1902-1977) mariée en 1929 à Ste-Luce à Elzéar Ross (Polydore)

Philippe (1904-1970) mariée en 1939 à Ste-Luce à Liliane Ross (Polydore)

Joachim (?- ?) marié en 1904 à St-Donat à Marie-Louise Morneau (Clovis)

La famille compte au moins 12 enfants. En 1950, le couple établi à Rimouski vient habiter à St-Anaclet où leurs enfants soulignent leurs noces d'or en 1954.

Germaine (1922-2024) mariée en 1949 à St-Germain à Lionel St-Laurent (Philippe)
Germaine Dechamplain est décédée à 101 ans et 10 mois.

Didier père (1856- ?) fils de Jean-Baptiste père et Ursule Desrosiers,
marié en 1883 à Ste-Flavie à Marie Vaillancourt (Hilaire)

Elzéar (1888 ?- ?) marié
en 1e noces en 1910 à St-Joseph-de-Lepage à Céline Dumais (Jules)
en 2e noces en 1926 à St-Anaclet à Anaïs-Laurence Hudon (Philias)

François-Xavier (1858-1905) marié
en 1e noces en 1891 à Ste-Luce à Amanda Desrosiers (Louis)

Marie-Éva (1896 ?- ?) marié en 1919 à Ste-Luce à Antoine Banville (Antoine)

André-Albert (1901-1953) marié en 1922 à St-Anaclet à Marie-Ange Vignola (Joseph)

Félicité Vollant/Dechamplain (1831-1921) fille de Joseph et Catherine Gagné,
mariée en 1848 à Ste-Luce à Alexandre Lavoie dit Piton (Magloire)

Vers 1838, Alexandre Lavoie dit Piton (1819-1894) serait le premier colon à s'établir dans le secteur du Mont-Comi à St-Donat. En 1864, il s'installe sur un lot au lieu-dit Rivière-Rouge dans le Canton Fleurieault, aujourd'hui à St-Gabriel, fondé en 1873.

Adèle Vollant/Dechamplain (1838-1889)
mariée en 1856 à Ste-Luce à Victor Langlois (Pierre-Célestin)

Julie (1800 ?-1875) fille de Jean et sa 2e épouse Thérèse Desrosiers, mariée
en 1e noces en 1819 à St-Germain à Vital Collin (1781-1828, fils de Pierre fils)
en 2e noces en 1829 à St-Germain à Alexis Dubé (Charles)

Les Vollant Dechamplain, des Montagnais de la Côte-Nord

Les Vollant du Québec descendent d'un **métissage** entre une Amérindienne de la nation montagnaise (Innu) et un Blanc, en l'occurrence **Pierre Vollant** père, fils de l'ancêtre François de Champlain. Pour établir l'ascendance de Florent Vollant, on se heurte à un écheveau de liens parentaux résultat d'une cohabitation de deux ethnies avec des cultures et des modes de vie différents.

L'ancêtre **François** Vollant de Champlain est un Français originaire de la région parisienne. Parvenu en Nouvelle-France vers 1745, il se marie à Québec en 1749 puis s'installe à l'Île d'Orléans vers 1760, peu avant son décès prématuré. François est inhumé à Saint-Pierre (I.O.) alors que sa femme Claire Jolliet est enceinte de son 3e fils **Pierre** Vollant (1760 ?-1800). Pierre épouse d'abord une Blanche, Madeleine Mauvide (1742-1819), fille de Jean-Baptiste (1701-1782), chirurgien, commerçant devenu seigneur de l'Île d'Orléans. Madeleine Mauvide a 46 ans lors de son mariage qui va rester sans postérité. Le **manoir Mauvide-Genest**, ancien manoir seigneurial construit vers 1734, située à Saint-Jean sur l'Île d'Orléans, est un bel héritage du couple Jean-Baptiste Mauvide et de son épouse Marie-Anne Genest. C'est un bien patrimonial classé et un site d'intérêt national que l'on peut visiter en été.

Descendance montagnaise de Pierre Vollant

Pierre père (on dit aussi Jean-Pierre) va introduire le patronyme Vollant dans la communauté innue lors de liaisons avec 3 Montagnaises des Îlets-Jérémie sur la Haute-Côte-Nord. Il va d'abord engendrer 4 enfants avec Marie-Jeanne Kaiapishapishit, fille du chef innu René Pituabanu. **Antoine** Vollant, 4e fils de Pierre et Marie-Jeanne, va assurer la descendance Vollant dans la communauté montagnaise de la Côte-Nord jusqu'à nos jours. Pierre père décède à 40 ans à Bellechasse, laissant une veuve et pas moins de 6 « enfants naturels » nés de trois mères montagnaises différentes. La paternité de ses enfants ne sera pas reconnue. Pierre Vollant père décède en 1800 et sa veuve Madeleine Mauvide va lui survivre près de 20 ans puisqu'elle décède à l'Île d'Orléans en 1819.

L'union de Pierre Vollant père et de Marie-Jeanne Kaiapishapishit produira une descendance particulièrement féconde dans la population montagnaise de la Côte-Nord. Les 4 enfants du couple, nés à **Tadoussac**, vont s'intégrer par mariage au sein de la communauté innue :

- Pierre Vollant fils dit Tshimushuminash, né en 1783,
  marié en 1816 à Musquaro (Basse-Côte-Nord) à Marie-Anne Labadie dit Tshimatshiu
- Laurent Vollant dit Iatshimapimat, né en 1785,
  marié en 1803 à Portneuf (Haute-Côte-Nord) à Jeanne Nahapanukueu
- Agnès Utshimaskueu, née en 1787,
  mariée en 1802 à Portneuf à Gabriel Tshimushuminash
- **Antoine** ou Antonin Vollant dit Manahiku, né en 1790, marié vers 1830 à Mingan (?)
  à Christine Akaueu, veuve de Marc Uakutauerimu père

Le patronyme Vollant se transmettra sur la réserve montagnaise de Betsiamites par l'un des fils de Pierre Vollant fils dit Tshimushuminash, Pierre Vollant III, marié en 1842 avec Élisabeth Riverin. Ce patronyme est également bien présent sur la réserve montagnaise d'Uashat-Maliotenam (Sept-Îles), transmis par les fils adoptifs d'Antoine Vollant dit Manahiku : Jérôme Vollant, marié en 1835 à Mingan avec Agnès Vollant et Marc Vollant marié vers 1837 à Mingan (?) avec Marie Vollant. Ce patronyme de souche euro-américaine est ainsi devenu un patronyme typiquement montagnais. Selon Serge Goudreau, le patronyme Vollant est adopté par la lignée d'Antoine Vollant dit Manahiku entre 1802 et 1835.

Adapté de *Mémoires de la Société généalogique canadienne-française*,
vol. 50, no 4, hiver 1999, p. 327-338, d'après une **recherche de Serge Goudreau**, consultée
sur le site `http://lequebecunehistoiredefamille.com/capsule/vollant/genealogie`

Florent Vollant auteur-compositeur-interprète innu,
descendant de Pierre Vollant Dechamplain

Florent Vollant voit le jour au Labrador, mais c'est dans la réserve de Maliotenam près de Sept-Îles qu'il grandit. Le Montagnais amorce sa carrière en 1984 et fonde le festival innu *Nikamu*. Entre 1989 et 1995, le populaire duo ***Kashtin***, composé de Florent et Claude McKenzie, va remporter quatre Félix. Les deux musiciens ont chanté leur coin de pays **dans leur langue maternelle**, pour faire connaitre leur attachement à la culture innue.

Ascendance montagnaise de Florent Vollant (à valider et compléter)

1. **François** Tshitshiuteu (?- ?) **ancêtre** montagnais, ascendance non résolue,
   marié à Agathe Mahiganitsheu (ascendance non résolue)
2. **Vincent** Sheshapuscum (?- ?) marié en 1782 à Marie Mishtaiskueu (à déterminer)
3. **Marc** Uakulauerimu père (?- ?) marié vers 1802 à **Christine Akaueu** (1e mariage)
4. **Marc** fils (?- ?) fils adoptif d'**Antoine** Vollant dit Manahiku et Christine Akaueu,
   marié vers 1835 peut-être à Mingan à Marie Vollant (à déterminer)

Malec Moïse Nicolas dit **Marc** III (1840 ?- ?) fils de Marc fils et Marie Vollant,
marié en 1865 à Betsiamites à Julienne Picard (Ignace)

Charles Vollant (?- ?)
marié en 1920 à Maliotenam à Caroline Jourdain (Alexandre & Annie McKenzie)

Les Jourdain, nombreux sur la Côte-Nord, descendent de l'union d'Agnès Siméon, Montagnaise de Betsiamites, avec Charles Jourdain, d'origine britannique. Les McKenzie seraient originaires d'Écosse.

Thomas Vollant (?- ?) marié en 1950 à Maliotenam à Agnès Pilot (Joseph)
Sept enfants de la famille ont conclu un mariage.

Florent Vollant (1959-) **auteur-compositeur-interprète innu**,
marié en 1983 à Maliotenam à Anita McKenzie (Alexandre & Philomène Michel)

Mathieu McKenzie, membre du groupe Maten, cofondateur de Makusham Musique
et grand défenseur de la musique autochtone, du groupe rock-folk *Maten*

Réginald Vollant (1961-2018) pilier de Maliotenam,
marié en 1981 à Maliotenam à Marcelline Ambroise (J.-Louis)

Ascendance franco-canadienne de Florent Vollant

1. **François** Vollant de Champlain (1714 ?-1760) **ancêtre** français blanc,
   marié en 1749 à N-D Québec à Claire-Michelle Jolliet (Jean-Bte) (1e mariage)
2. **Pierre** père (1760-1800) marié en 1788 à St-Jean, I.O.
   à Madeleine Mauvide (1742-1819, fille de Jean-Bte, ancêtre, seigneur de l'Île d'Orléans)
   mariage resté sans postérité
   en 1ere de 3 unions de fait avec Marie-Jeanne Kaiapishapishit, Montagnaise
   fille de René Pituabanu, chef des Îlets-Jérémie (2e union)

jonction entre une lignée de Montagnais et une lignée de Blancs

3. **Antoine** ou Antonin Vollant dit Manahiku (1790 ?- ?)
   fils de Pierre Vollant père et sa 2e épouse Marie-Jeanne Kaiapishapishit,
   marié vers 1802 peut-être à Mingan à **Christine Akaueu** (2e mariage)
   En 1e noces, Christine Akaueu avait épousé Marc Uakulauerimu père.
4. **Marc** fils (?- ?) fils adoptif d'**Antoine** Vollant dit Manahiku et Christine Akaueu,
   marié vers 1835 peut-être à Mingan à Marie Vollant (à déterminer)

descendance montagnaise de la région de Sept-Îles

Recherche par Lucien Roy